

OBSERVATIONS

SUR

DES CRUSTACÉS RARES OU NOUVEAUX

DES COTES DE FRANCE,

Par M. HESSE.

(Quatorzième article.)

---

DESCRIPTION de deux *Sacculinidiens*, d'un *Peltogastre*, d'un *Pelychliniophile* et de deux *Cryptopodes* nouveaux.

Depuis la publication que nous avons faite de nos recherches sur les *Sacculinidiens* qui vivent sur le *Cancer Mænas* (1), nous avons découvert deux animaux de ce genre que nous avons trouvés fixés sur deux Crustacés différents ; de sorte qu'à raison de leur *habitat*, et plus encore de leurs formes spéciales et caractéristiques, nous les décrivons comme deux nouvelles espèces.

L'habitat, pour les Crustacés parasites, n'est pas, croyons-nous, une chose insignifiante et de laquelle on ne doit pas tenir compte, lorsqu'il s'agit de les déterminer ; il peut en cas d'incertitude servir à fixer sur leur identité, car il est à remarquer que les mêmes espèces se rencontrent presque toujours sur les mêmes Crustacés ou sur les mêmes Poissons (2). Cette règle, qui nous semble générale, ne nous a encore présenté que de rares exceptions ; elle paraît même être une loi de la nature, car elle s'applique également aux végétaux parasites, qui se fixent aussi

(1) Voy. *Ann. des sc. nat.*, 3<sup>e</sup> série, t. II, 1864, p. 275 à 288, pl. 19 ; voyez également le même ouvrage, 5<sup>e</sup> série, t. VI, 1866, p. 321 à 360.

(2) Cette règle s'étend encore aux parasites qui vivent sur les autres animaux, soit à l'extérieur, soit à l'intérieur. Les travaux de M. Dujardin, de M. Van Beneden et les nôtres, ainsi que ceux d'autres zoologistes, le prouvent suffisamment.

sur les mêmes plantes. Il y a donc, paraîtrait-il, un intérêt très-puissant à ce que les parasistes, qui sont réduits à ne s'alimenter que de sucs déjà élaborés, tels que du sang ou de la sève des individus sur lesquels ils sont fixés, se trouvent toujours dans les mêmes conditions ; et comment en serait-il autrement pour certains Crustacés surtout, dont les femelles sont fixées à leur proie, et sont conséquemment dans l'impossibilité de changer de place ? D'ailleurs leurs embryons ne sont pourvus, pendant la contre-période où ils pourraient le faire, que d'organes de locomotion trop insuffisants pour qu'ils puissent s'éloigner beaucoup du lieu où ils ont pris naissance. Il y a donc, comme on le voit, des motifs très-fondés, pour que les mêmes Poissons et les mêmes Crustacés nourrissent toujours les mêmes parasites.

La découverte que nous avons faite de *Sacculinidiens* vivant sur d'autres Crustacés que ceux où on les avait rencontrés jusqu'à ce jour peut faire supposer que ces parasites sont plus nombreux et plus répandus qu'on ne le croyait ; on peut donc espérer de les trouver sur les espèces qui, par leur conformation, présentent les conditions qu'ils recherchent pour se fixer sur leur proie.

#### SACCULINIDE DU PISE GIBBS.

*SACCULINIDIA GIBBSII* (Nobis.).

Elle est plus grande que ne le sont généralement les individus qui vivent sur le *Cancer Mænas* ; elle a 25 millimètres de large sur 20 de hauteur et 10 d'épaisseur. Sa forme est celle d'un carré dont on aurait arrondi les angles, ou plutôt d'un ovale presque rond. Elle est légèrement aplatie latéralement, et le *pédicule*, qui est assez court, présente de chaque côté deux protubérances arrondies, qui se retournent en volute vers la partie supérieure du corps.

L'*orifice anal* est absolument conformé comme dans l'autre espèce ; sa position varie, à raison des contractions du corps ; mais généralement elle occupe, à la partie inférieure de celui-ci, le point diamétralement opposé au pédicule ; elle est fixée,

comme dans le *Cancer Mænas*, sur le trajet et au milieu du canal intestinal.

La peau qui recouvre le corps est assez mince, pour laisser apercevoir au travers les méandres qui forment les tubes ovi-fères. Elle semble veloutée, et comme recouverte d'un duvet extrêmement court, très-fin et très-serré ; elle est très-tendue, et l'on ne voit pas, comme dans l'autre espèce, de rides, d'autant qu'elle ne présente pas de pointes latérales, sur lesquelles elles sont plus apparentes que dans les autres parties du corps.

Les œufs sont assez gros ; ils sont de forme ovale, et ne contiennent qu'un seul vitellus. Nous ne les avons vus que renfermés dans leur enveloppe ; et, à cette période, on aperçoit un limbe très-large qui s'est fait autour de l'embryon, à raison de la concentration de la masse cellulaire qui semble homogène, et composée d'une matière granuleuse destinée à former la toile cellulaire, qui est le prélude d'une organisation plus avancée.

L'œil se manifeste par une tache pigmentaire rouge ; on aperçoit aussi latéralement, et au milieu du corps, deux taches noires, arrondies, qui occupent toujours la même place.

*Coloration.* — Le corps est d'un jaune très-foncé tirant sur le rouge brun.

*Habitat.* — Trouvée, le 20 janvier 1867, sur la partie abdominale d'un *Pise Gibbs*, *Pisa Gibbsii* mâle, où elle n'était nullement protégée par la carapace, qui, dans ces Crustacés est extrêmement étroite chez les mâles surtout, et ne forme qu'une bande qui laisse entièrement à découvert les deux parties latérales de son parasite. Dans cette position, il semble bien extraordinaire que le *Pise*, qui est muni de pattes très-longues et très-robustes, armées de griffes fortes et acérées, ne se débarrasse pas de son ennemi, qu'il pourrait cependant atteindre facilement.

*Remarque.* — Nous avons conservé autant que nous 'avons pu, mais au moins plusieurs mois, dans le but de suivre leurs transformations, des *Cancer Mænas*, sur lesquels étaient fixés des *Sacculinidiens*. Au bout d'un certain temps, ceux-ci

se débarrassent complètement de leurs œufs, et alors l'enveloppe du corps devient d'une transparence extrême, et se colore en bleu clair.

On aperçoit facilement à travers son tissu le corps du Succulinidien, dont l'opacité et la couleur jaune-soufre délimite parfaitement les contours ; celui-ci est relégué dans la partie supérieure de son enveloppe, c'est-à-dire celle où se trouve l'ouverture buccale et le pédicule. Les formes du corps ne paraissent pas bien arrêtées, attendu qu'il est continuellement agité par des contractions qui s'exercent en différents sens.

Au bout d'un certain temps, ces parasites ne se trouvant pas, sans doute, dans un milieu convenable, finissent par périr, et l'on voit alors le corps se flétrir et abandonner la position qu'il occupait, qui n'est plus indiquée que par le cercle chitineux qui en délimitait le contour. De ce bord on voit rayonner vers le centre plusieurs pièces plates, squameuses et cornées, à bords dentelés, se superposant, et laissant au centre une ouverture ovale, par laquelle s'établissaient les communications que le parasite avait avec sa victime. Ces opercules sont probablement mobiles, et peuvent, en se soulevant ou s'abaissant, agrandir ou restreindre cette ouverture. Au bout d'un certain temps, tous ces vestiges disparaissent ; la perforation qui existait au canal intestinal du Cancer s'oblitére, et tout rentre dans son état normal.

#### SACCULINIDE DE L'HERBSTIE NOUEUSE.

SACCULINIDA HERBSTIA NODOSA (Nobis).

Elle a environ 2 centimètres de diamètre dans sa plus grande largeur, et 1 centimètre et demi de hauteur sur 5 millimètres d'épaisseur. Son corps se rapproche pour la forme des Succulinides du *Cancer Mænas* ; il présente latéralement deux expansions horizontales, dont l'une surtout forme un prolongement cylindrique, dont l'extrémité, qui est arrondie, se recourbe en bas en forme de crochet.

L'ouverture anale est placée au milieu et à la partie inférieure

du corps; elle n'offre rien de particulier. L'individu que nous avons trouvé était, quoique mort, bien conservé; mais la peau qui le recouvrait, et qui est très-mince, était distendue et presque vide, de sorte qu'elle formait un grand nombre de plis, de creux et d'élévations, qui probablement n'existent pas chez les individus vivants et gonflés par leurs œufs, que nous n'avons pas vus. Le pédicule est assez long et très-évasé à sa base.

*Coloration.* — Il est d'un jaune clair, sans aucune autre nuance.

*Habitat.* — Trouvé, le 27 novembre 1867, fixé sur le tube intestinal de l'*Herbstie noueuse*; nous n'en n'avons rencontré qu'un seul exemplaire.

(*La suite au prochain cahier.*)

FIN DU HUITIÈME VOLUME.